



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 58 – Juin 2012 - 1 euro

EDITORIAL

SERMON DE CHARTRES 2012

Chers Pèlerins de Notre Dame,

Il y a presque vingt ans, je marchais pour la première fois vers Chartres. Ce fut une grande grâce. J'étais pèlerin parmi les pèlerins. J'appartenais à un groupe de séminaristes venant de notre séminaire de Wigratzbad en Allemagne. Nous avons usé nos semelles comme tant d'autres, priant avec nos pieds, et nous sommes arrivés au bout de trois jours, fatigués mais heureux, auprès de Notre-Dame de Chartres.

Quelle joie ce fut de mettre mes pas dans ceux de saint Louis et de Charles Péguy, et de cheminer à leur suite, de « Notre-Dame des Villes » à « Notre-Dame des Champs » !

Certaines choses m'ont alors plus particulièrement frappé : d'abord, je me suis dit que le prédicateur devrait toujours – s'il le peut – marcher lui-

même de Paris à Chartres et tenir compte dans son sermon de la fatigue des pèlerins. Aussi, je m'efforcerai d'être bref.

Surtout, je fus impressionné et édifié par les milliers de familles, de jeunes, d'enfants, marchant, chantant et priant ensemble sous le soleil brûlant comme sous la pluie battante pendant trois jours pour arriver à bon port, ici à Chartres.

Comme il est enthousiasmant de participer à une telle aventure spirituelle, en plein siècle matérialiste ! Pour l'étranger que j'étais, cela formait en moi une certaine image de la France. Trois jours chaque année sur la route de Chartres formèrent en moi l'image exaltante d'un pays « catholique et français toujours », assumant ses origines, baptisé avec Clovis, et surtout, reposant toujours sur la famille comme sur son roc.

Mais les années passant, tout en gardant cette belle image, j'ai constaté combien votre pays s'en éloignait chaque jour davantage. Car en France, comme ailleurs dans le monde, la société se détourne toujours plus de la loi divine et naturelle, et le fondement de la société – la famille – est toujours plus ébranlé. En France, la dialectique politique est vive et les analyses parfois très idéologiques. Pourtant le plus utile à la société est de développer une vue catholique des choses, et c'est cela qu'il nous appartient de promouvoir.

Le poète américain T. S. Eliot a écrit ces lignes prophétiques : *« Le monde tente avec obstination l'expérience de former une mentalité civilisée mais non chrétienne. Cette expérience échouera ; mais nous devons être très patients en attendant sa faillite, en veillant à racheter le temps : de sorte que la foi soit préservée vivante à travers les âges sombres qui sont devant nous ; afin qu'un jour renaisse et soit reconstruite la civilisation, et que le monde soit ainsi sauvé du suicide ».*

Chers amis pèlerins, notre foi est l'antidote à cette culture suicidaire. C'est le remède dont notre monde a besoin. Nous sommes aux côtés du Pape pour réagir contre la dérive actuelle vers le relativisme éthique, destructeur de la vie humaine et de la famille.

Le Saint-Père a reçu la semaine dernière les cardinaux et il les a invités à « entrer en lutte contre le mal » car « le mal veut dominer le monde ». « Nous voyons, a-t-

il constaté, que le mal agit de diverses façons, avec différentes formes de violence, mais également sous l'apparence du bien en détruisant ainsi les fondations morales de la société ».

Le mal avance souvent masqué. A chaque fois, il s'abrite derrière un soi-disant bienfait. Par exemple, au nom de l'égalité, on promeut la théorie du genre, qui nie la différence objective des sexes, ou encore, on revendique le « mariage » homosexuel et l'adoption d'enfants par les tenants de ce genre d'union. Au nom de la liberté de la femme, on proclame le droit à l'avortement. Au nom du progrès de la médecine, on se livre à des expérimentations sur des embryons qui sont traités comme de simples matériaux que l'on peut manipuler et détruire alors que ce sont des êtres humains. Au nom de la lutte contre les discriminations, on utilise l'école comme l'arme qui doit forger des consciences nouvelles, formatées par la pensée « politiquement correcte », et cela se fait contre la responsabilité éducative des parents.

Nous le voyons, tous ces abus sont autant d'atteintes à la famille. Or, toucher à la famille, c'est déstabiliser la société tout entière, puisque la famille en est la cellule de base. Toucher à la famille est aussi une grave menace pour l'Eglise, puisque la famille en est le premier noyau ; c'est dans la famille que se transmet la foi et que sont communiqués les fondamentaux de l'éducation chrétienne. La famille est le premier vecteur de l'élan missionnaire de l'Eglise. Elle est un lieu d'évangélisation, et l'exemple de la vie des familles chrétiennes, le rayonnement de la charité qui émane de ces foyers, peuvent attirer vers la foi et vers Dieu les âmes en quête de sens et de vérité.

Le témoignage que vous donnez, chers amis pèlerins, est irremplaçable, et nous autres, comme prêtres, sommes admiratifs de votre générosité ! Votre témoignage peut devenir la plus puissante des formes de prédication, pourvu que la vie de vos familles traduise en actes ce que vous professez. La chrétienté vit dans vos familles, qui en sont le berceau, et qui en préparent la renaissance. Dans notre monde sans Dieu, vos familles, comme aussi les œuvres dans lesquelles vous êtes engagés, sont autant de bastions qui sont des avant-postes de reconquête.

Pour reprendre les paroles de Benoît XVI, vous communiez « aux joies et aux douleurs » de l'Eglise, et vous participez à sa lutte, qui est une lutte sans merci entre deux amours : amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, et

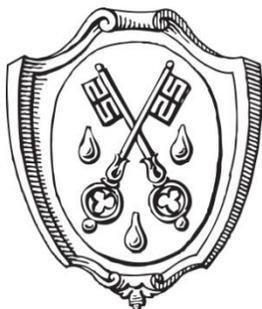
amour de Dieu jusqu'au mépris de soi-même. « *Nous sommes dans cette lutte*, poursuit Benoît XVI, *et dans cette lutte il est très important d'avoir des amis* ». Car chacun d'entre nous est trop faible pour soutenir seul ce combat : nous appartenons à cette chaîne de familles et d'âmes, liées par une forte amitié surnaturelle au service du Vrai.

Nous avançons ensemble, embarqués que nous sommes sur le navire de l'Eglise dans les tempêtes du siècle. Selon le mot de Charles Péguy, « *il faut se sauver ensemble* ». Nous sommes membres les uns des autres, le Christ étant notre tête et sa vie se diffusant en nous. Comme le dit Benoît XVI, « *nous sommes dans l'équipe du Seigneur, donc nous sommes dans l'équipe victorieuse* ».

Chers pèlerins, face à tout ce qui menace la famille dans notre temps, il serait facile de se laisser aller au désespoir. Mais courage ! « Le Christ a vaincu le monde ». Et que ce soit dans les nuits obscures ou dans les jours de joie, nous marchons avec le Christ et nous comprenons avec lui que « *même les nuits sont nécessaires et bonnes* », car elles sont là pour nous purifier.

N'ayons pas peur. Nous allons retourner, après ce pèlerinage, à nos activités habituelles. Nous avons fait pendant trois jours provision de forces. Il s'agit à présent de faire fructifier les grâces reçues sur la route de Chartres. Il s'agit pour nos familles d'être missionnaire, en demeurant toujours à l'avant-poste de l'Eglise militante qui porte en elle la Vérité. Soyons de ces amis sur lesquels l'Eglise peut compter dans les défis spirituels immenses qui sont devant elle. Vivons la Chrétienté comme une grande amitié au service du Vrai, du Bien et du Beau. Et que Notre-Dame nous accompagne toujours sur notre chemin.

Abbé John Berg, fssp
Supérieur Général.



CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

MAI 2012



Samedi 12 mai :

Monsieur l'abbé Sow est à Wigratzbad pour les ordinations diaconales, conférées cette année par S.E. Mgr Alain Castet, évêque de Luçon. Il représente notre communauté de Lyon pour entourer en ce grand jour Monsieur l'abbé Villeminoz, qui était avec nous l'année dernière et qui accède ainsi à l'ultime étape avant le sacerdoce.

Dimanche 13 mai :

Nous célébrons le 170^{ème} anniversaire de la Consécration de l'église du Cœur Immaculé de Marie (église dédiée alors à la Nativité de la Sainte Vierge) par Mgr Philibert de Bruillard, évêque de Grenoble et grand ami de sainte Madeleine-Sophie Barat. Pour l'occasion les douze croix de Consécration sont allumées, et le propre grégorien de la dédicace est chanté : « *Terribilis est locus iste* » (introït). Monsieur l'abbé Meissonnier prêche à cette occasion sur l'importance de nos églises et le soin tout particulier qu'on doit apporter à leur dignité.

L'après-midi, plusieurs centaines de catholiques lyonnais montent en procession vers Notre-Dame de Fourvière afin de prier publiquement pour la vie et son respect de sa conception à son achèvement naturels. Honneur aux valeureuses personnes qui organisent chaque année cette procession mais qui aussi, plus modestement, prient le rosaire tous les mois devant l'Hôtel-Dieu, pour cette même intention. Cette année encore S.E. le Cardinal Archevêque de Lyon apporte son soutien à cette grande et noble initiative.

Samedi 26 mai :

Un chapitre de pèlerins non-marcheurs se constitue pour suivre au plus près, par la prière, les nombreux paroissiens qui sont allés marcher sur les routes de Chartres à l'occasion du 30^{ème} pèlerinage de Chrétienté.

Les non-marcheurs ont eu leur lot de consolation puisqu'ils ont été subjugués par le quatuor vocal **de Morales**. Cet ensemble de quatre jeunes allemands a interprété à la Messe paroissiale une Messe à quatre voix de William Byrd. Ils ont débuté dès l'âge de 9 ans leur formation à la maîtrise de Leipzig, qui existe depuis 800 ans !

Deux magnifiques concerts ont aussi été donnés en l'église de l'Immaculée-Conception à Lyon, et en l'église Notre-Dame à Valence.



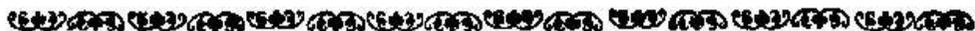
INSCRIPTIONS 2012-2013

« De par la nature les parents ont le droit de former leurs enfants, mais ils ont en plus le devoir de mettre leur instruction et leur éducation en parfait accord avec la fin pour laquelle ils les ont reçus par un bienfait de Dieu. » (Pie XI).



Les inscriptions pour l'année scolaire 2012-2013 sont ouvertes. **Il reste quelques places dans les classes de Grande Section et CP.**

Tous les renseignements sont disponibles sur le site internet de l'école - www.saintejeannedarc.fr - ou en contactant directement Monsieur l'abbé Benoît de Giacconi, directeur.



LES ABBES RAMBAUD ET DU BOURG.

Savez-vous qu'il y a deux tombes de prêtres en notre église du Cœur-Immaculé de Marie ?

Il s'agit de celles des abbés Camille Rambaud (1822-1902) et Paul du Bourg (1827-1898). Ils reposent de part et d'autre de l'autel du Saint-Sacrement. Ces deux prêtres ont contribué d'une manière toute énergique à faire exister Notre-Seigneur dans les âmes des lyonnais les plus démunis. Tous deux sont des vocations sacerdotales différées. L'un sera ordonné à 38 ans, l'autre à 37 ans.

Nous le devinons, leur histoire est surprenante et audacieuse. Avant d'en lire davantage, ayons en mémoire que nos grandes villes industrielles de la France du XIXème siècle, comme celle de Lyon, avaient en leurs rues de très pauvres familles. Avez-vous conscience que dans les années 40 du XIXème siècle, des enfants de dix ans se retrouvaient entre eux le soir parce que délaissés par leurs parents et proches ? Messieurs Rambaud et du Bourg ont 20 ans et ils pensent, chacun de leur côté, à œuvrer contre cette pauvreté. Ils deviendront bien plus tard, par la Divine Providence, les cofondateurs de la Cité de l'Enfant-Jésus à Lyon.

1. Une Maison pour instruire de pauvres enfants

Tout a commencé en 1848 lorsque Camille Rambaud, 26 ans, était à son travail dans les bureaux d'une entreprise de soieries lyonnaises. Soudain, un enfant se présente devant lui, l'implorant d'acheter quelques boîtes d'allumettes. Saisi de compassion, Camille Rambaud suivra cet enfant et découvrira la misère dans laquelle cet enfant vit avec d'autres compagnons de rue.

Il décide alors de louer deux chambres dans le quartier des Brotteaux pour recevoir ces enfants le dimanche ; il leur donne des rudiments d'écriture, de lecture, et de catéchisme.

Il faut vite passer à quatre rendez-vous la semaine et le nombre d'enfants ne cesse de croître. Camille Rambaud se fait alors aider par des bénévoles de la confrérie de la Société de Saint-Vincent de Paul. Une troisième chambre est louée. Mais très vite il faut penser à déménager pour trouver plus grand et plus pratique.



Abbé Camille Rambaud

Or ces enfants n'ont pas que des lacunes scolaires. Leur politesse est elle-aussi à travailler. Ils ne peuvent participer convenablement à des activités paroissiales classiques. C'est pour cela qu'un terrain sera acheté derrière l'église de Saint-Pothin, sur lequel sera construite la Maison de l'Enfant-Jésus. Nous sommes en 1850, une vingtaine de mois après la visite de ce petit marchand d'allumettes... Dieu aide celui qui L'écoute.

Son œuvre est lancée, elle grandira et il lui faudra arrêter toute activité professionnelle pour s'y consacrer totalement. Un deuxième déménagement est nécessaire en 1854. Un terrain d'un hectare et demi sera trouvé un peu plus loin, puis loué, dans le quartier de la Guillottière, sur lequel une nouvelle Maison et une église seront construites. Camille Rambaud voit alors arriver Paul du Bourg pour le seconder. Leur règle est simple : se donner six mois pour préparer n'importe quel enfant à faire sa Première Communion, l'ayant suffisamment instruit intellectuellement et religieusement.

Petit-fils d'un généreux banquier, Paul du Bourg deviendra naturellement le trésorier de cette œuvre. Les dons arrivent et les cofondateurs passeront tous leurs vendredis à quêter en ville pour faire nourrir leurs 60 enfants dont ils ont maintenant la charge.

Mais tout cela se faisait sans compter sur les catastrophiques inondations de mai 1856, qui ont détruit d'importantes habitations en pisé. De nombreuses familles sont à la rue. Quelques 20.000 personnes sont réduites à un état misérable. Cet événement impose à la Maison de l'Enfant-Jésus de se convertir en une cité : ce sera la Cité de l'Enfant-Jésus.

2. Une Cité pour les Premières Communions

Camille Rambaud remue ciel et terre pour construire des maisons dans le terrain vague qu'il loue maintenant depuis 2 ans. Un prêt de 600.000 francs (1.200.000 euros) est contracté, toutes les relations sociales et professionnelles sont concernées, quelque soit leur religion. Un directeur des chantiers

protestant donnera 35.000 francs (70.000 euros). Et l'abbé Camille Rambaud se présente aussi devant l'archevêque de Lyon, le cardinal de Bonald, qui depuis ce jour, le soutiendra inconditionnellement.

A cet égard, le cardinal donna personnellement 3.000 francs (6.000 euros) pour la Cité de l'Enfant-Jésus et promit 500 francs (1.000 euros) aux 40 premières familles qui entreraient dans les maisons. Il vint bénir la première pierre le dimanche 24 juin 1856, du haut d'une fenêtre de la salle des malades, car tout était encore sous la boue ! Quelques mois après, plus de 300 personnes vivront autour de l'église. Une cité catholique est née. Elle accueillera bientôt 1200 personnes. Les enfants des locataires reçoivent l'instruction primaire et religieuse dans une école de filles et une école de garçons. Seront aussi construits un lavoir, des salles de bains, une boulangerie et un marché couvert. Le but des abbés est de régénérer la vie sociale et morale des ouvriers par les vertus chrétiennes.

La destinée de la Cité de l'enfant-Jésus passe donc d'un accueil d'enfants à une résidence de familles ouvrières. Nous venons de le voir. Mais disons tout de suite qu'elle deviendra plus tard, un asile pour vieillards, pour que tout demeure dans un bon esprit catholique.

3. Il faut que tout change pour que tout puisse demeurer

Dans le plein essor de cette œuvre, les deux cofondateurs commencent leurs études ecclésiastiques pour devenir prêtres. Ils seront enseignés à Rome (puis à Fourvière pour l'abbé Rambaud, car devant garder un œil sur la Cité). Le Père Antoine Chevrier, alors vicaire à l'église Saint-André de la Guillotière, dans le même quartier que la Cité de l'Enfant-Jésus, en devient son aumônier. Les catéchismes sont transférés au Prado (Œuvre du Père Chevrier). En 1866, l'église est achevée. Cependant, ni les ouvriers travaillant sur le site de la Guillotière, ni les jeunes gens de la Cité ne viennent y prier. De plus, un mauvais esprit rôde en ces tout frais murs de la Cité... Que faire ? L'abbé Camille Rambaud prend alors la courageuse décision de changer la destinée de son Œuvre, pour qu'elle corresponde à sa pleine dimension catholique. La Cité devient un refuge pour ouvriers retraités de plus de 60 ans, et est rebaptisée L'Œuvre des Vieillards. Rien en contrepartie ne leur est demandé, ni argent, ni travail. Ils sont logés gratuitement, et ont des appartements assez vastes pour recevoir leurs enfants et petits-enfants. Pour leurs finances quotidiennes, du travail en leur domicile leur sera même

présenté. Au côté de cette nouvelle Œuvre des Vieillards, les écoles, elles, demeurent sur place, et seront les lieux d'un enseignement gratuit et privilégié. Un nouveau programme de l'abbé Rambaud y verra le jour. Bien évidemment, l'écriture, la lecture et le catéchisme y sont enseignés, à quoi s'ajoutent la philosophie et des rudiments d'économies !

En 1870, la France du Second Empire est en guerre contre la Prusse. Nos cofondateurs sont faits prisonniers par les Prussiens en Poméranie (Königsberg). De retour, l'abbé Camille Rambaud écrira de nombreux ouvrages éducatifs et sociaux, puis créera deux autres résidences à Lyon : la Cité de l'Industrie à Vaise et la Cité Lafayette aux Brotteaux.

Les abbés furent enterrés dans une propriété religieuse du quartier de la Part-Dieu. La réhabilitation de tout ce quartier, commencée en 1957, a imposé le transfert des tombes, en la proche église du Cœur Immaculé de Marie.

Mon Dieu, soutenez les hommes de votre Eglise pour que nos sociétés continuent à vivre hors de la misère sociale et morale !





ORDO LITURGIQUE TRADITIONNEL

Mois de juin 2012, mois du Sacré-Cœur

Vendredi 1^{er} Juin : **Vendredi des Quatre-Temps de Pentecôte** 1^{ère} classe rouge.

Samedi 2 Juin : **Samedi des Quatre-Temps de Pentecôte** 1^{ère} classe rouge.

Dimanche 3 Juin
Fête de la Très Sainte Trinité 1^{ère} classe blanc

Lundi 4 Juin : **St François Caracciolo, confesseur** 3^{ème} classe blanc.

Mardi 5 Juin : **St Boniface, évêque et martyr** 3^{ème} classe rouge.

Mercredi 6 Juin : **St Norbert, évêque et confesseur** 3^{ème} classe blanc.

Jeudi 7 Juin
Fête du Très-Saint Sacrement 1^{ère} classe blanc

Vendredi 8 Juin : **de la férie** 4^{ème} classe vert

Samedi 9 Juin : **De la Sainte Vierge (Salve sancta parens)** 4^{ème} classe blanc

Dimanche 10 Juin
Deuxième Dimanche après la Pentecôte 2^{ème} classe vert

Lundi 11 Juin : **St Barnabé, apôtre** 3^{ème} classe rouge

Mardi 12 Juin : **St Jean de Saint-Facond, confesseur** 3^{ème} classe blanc

Mercredi 13 Juin : **St Antoine de Padoue, confesseur et docteur** 3^{ème} classe blanc

Jeudi 14 Juin : **St Basile le Grand, évêque, confesseur et docteur** 3^{ème} classe blanc

Vendredi 15 Juin
Fête du Sacré-Cœur de Jésus 1^{ère} classe blanc

Samedi 16 Juin : **De la Sainte Vierge (Salve sancta parens) 4^{ème} classe blanc**

Dimanche 17 Juin
Troisième Dimanche après la Pentecôte 2^{ème} classe vert

Lundi 18 Juin : **St Ephrem de Syrie, diacre, confesseur et docteur 3^{ème} classe blanc**

Mardi 19 Juin : **Ste Julienne de Falconieri, vierge 3^{ème} classe blanc**

Mercredi 20 Juin : **de la férie 4^{ème} classe vert**

Jeudi 21 Juin : **St Louis de Gonzague, confesseur 3^{ème} classe blanc**

Vendredi 22 Juin : **St Paulin de Nole, évêque et confesseur 3^{ème} classe blanc**

Samedi 23 Juin : **Vigile de St Jean-Baptiste 2^{ème} classe violet**

Dimanche 24 Juin
Nativité de St Jean-Baptiste 1^{ère} classe blanc

Lundi 25 Juin : **St Guillaume, abbé 3^{ème} classe blanc**

Mardi 26 Juin : **Sts Jean et Paul, martyrs 3^{ème} classe rouge**

Mercredi 27 Juin : **de la férie 4^{ème} classe vert**

Jeudi 28 Juin : **Vigile des Sts Pierre et Paul, apôtres 2^{ème} classe violet**

Vendredi 29 Juin
Sts Pierre et Paul, apôtre 1^{ère} classe rouge

Samedi 30 Juin **Commémoration de St Paul, apôtre 3^{ème} classe rouge**

Dimanche 1^{er} Juillet
Très Précieux Sang de Notre Seigneur 1^{ère} classe rouge

SAINT BENOIT L'AFRICAIN

(1526-1589)

Comme certains saints antérieurs au XIX^e siècle, la vie de S. Benoît l'Africain est assez peu documentée et assez difficile à suivre, ceci d'autant plus que Benoît, ne sachant ni lire ni écrire, n'a laissé bien sûr aucune correspondance ni aucun écrit. Ce que l'on peut savoir de sa vie intérieure est tiré des quelques témoignages qui ont été récoltés et de son procès de béatification : ce sont ses grands-parents qui furent achetés et enlevés à l'Afrique pour être vendus comme esclaves.

Des grands-parents de Saint Benoît, on ne connaît pas les noms, comme on ne sait pas d'où ils proviennent précisément. Les textes du procès de canonisation parlent d'« Éthiopiens », mais à cette époque, c'est un mot qui signifiait simplement « hommes noirs ». On connaît en revanche les prénoms des parents de saint Benoît, donnés très probablement par leur maître, comme c'était alors l'usage: Christophe et Diane.

Nés en Italie où ils avaient été achetés avec leurs parents, Christophe et sa femme ont eu une chance dans leur infortune : celle de se retrouver entre les mains d'un maître humain et compréhensif, qui avait pour nom Vincenzo Manasseri, propriétaire d'une importante exploitation en Sicile. Il donna à Christophe la responsabilité de son domaine agricole. Face à l'obstination de Christophe et Diane à ne pas avoir d'enfant, sachant que la seule chose qu'il leur léguerait serait le servage, il fit une belle et singulière promesse : celle d'affranchir leur premier-né.

La vie du fils de Christophe et Diane, Benoît, fut singulière : il grandit comme esclave, la noirceur de sa peau rappelant son origine et sa condition. A dix ans, son maître Manasseri l'affranchit, conformément à sa promesse et, pour la première fois de sa vie, il eut à poser des choix. Son caractère le portait déjà à la contemplation et ses goûts à la solitude. Il choisit donc une vie en conformité avec ses aspirations et devint gardien de troupeaux, ses longues journées dans la compagnie silencieuse des animaux lui permettant de s'adonner librement à la méditation.



Sculpture polychrome,
Palerme, XVIème siècle.

Car ce qui frappe dans la vie de Saint Benoît l'Africain, c'est qu'il fut très tôt porté vers la prière. On peut même parler d'une vie mystique intense qui l'habitait, lui qui ne sut jamais lire et qui ne reçut aucune éducation. A la fin de sa vie, un grand théologien dominicain, consultant au Saint Office, le rencontrait pour aborder des sujets délicats ; il en ressortait toujours éclairé par la science de Saint Benoît, qui ne pouvait pas venir des hommes.

Après une jeunesse de pâtre solitaire, Dieu orienta Benoît vers une vie religieuse, à la suite de Saint François. Il fit d'abord se rencontrer Benoît et Jérôme Lanza, fondateur d'une communauté d'ermites franciscains en Sicile. A la mort de Lanza, ce petit groupe d'hommes, vivant dans une grande austérité, dans le silence et le jeûne permanents, prit Benoît comme supérieur, lui dont la sainteté de vie était déjà fameuse.

Lorsqu'il fut obligé de rejoindre un couvent de Franciscains conventuels, il en prit aussi la tête, après avoir été pendant des années cuisinier du couvent. Ceci se fit par décisions des frères, mais il supplia longtemps d'être déchargé de ce supérieurat, car la seule vie à laquelle il aspirait était une vie d'effacement et d'union à Dieu. Il fut cependant « Gardien » puis vicaire du couvent pendant six années.

A la fin de son mandat, ponctué de miracles et de prodiges, il revint à sa demande à la charge de cuisinier du couvent et, alors que sa vie mystique devenait de plus en plus absorbante, Dieu se plut à multiplier les dons surnaturels en lui. Ce fut une succession de guérisons, de signes extraordinaires et même de résurrections. C'est ainsi que le 4 avril 1589, le corps exténué par de rudes mortifications et alors que sa vie, entourée de miracles inouïs, n'était plus que prière, s'envola vers le ciel celui qui était devenu à son insu le « saint noir de Palerme ».

Abbé Jean-Cyrille Sow

PRIERE DE SAINTE MADELEINE-SOPHIE BARAT AU SACRE-CŒUR DE JESUS

Cœur Sacré de Jésus,
je cours et je viens à Vous,
parce que Vous êtes mon unique refuge,
ma seule mais certaine espérance :
Vous êtes le remède à tous mes maux,
le soulagement de toutes mes misères,
la réparation de toutes mes fautes,
le supplément à tout ce qui me manque,
la certitude de toutes mes demandes,
la source infaillible et intarissable pour moi de lumière,
de force, de constance, de paix et de bénédiction.
Je suis sûr que Vous ne Vous lasserez pas de moi
et que Vous ne cesserez de m'aimer, de m'aider et de me protéger,
parce que Vous m'aimez d'un amour infini.
Ayez donc pitié de moi, Seigneur, selon Votre grande miséricorde
et faites de moi, en moi et pour moi
tout ce que Vous voudrez,
car je m'abandonne à Vous avec la pleine et entière confiance
que Vous ne m'abandonnerez jamais !





CARNET DE FAMILLE

Baptêmes

Ont été lavés de la tâche originelle :

- ❖ Tristan Bompard, en l'église Saint-Florent à Orange, le samedi 5 mai.
- ❖ Lenny Culin, en l'église du Cœur Immaculé de Marie, le samedi 12 mai.
- ❖ Clarisse de Lapasse, en l'église de l'Immaculée Conception à Lyon, le samedi 12 Mai.

Publication de bancs

Il y a promesse de mariage entre :

- ❖ Mademoiselle Annabelle Lépine et Monsieur Sébastien Culin, le samedi 7 juillet 2012, en l'église du Cœur Immaculé de Marie.
- ❖ Mademoiselle Clotilde Luisier et Monsieur Amaury de Domsure, le samedi 1^{er} septembre, en l'église Saint-Martin de Coligny.
- ❖ Mademoiselle Lucie Fourcault et Monsieur Brice Morin, le samedi 15 septembre, en l'église Saint-Blaise, à Ecully.

Mariage

Se sont unis devant Dieu :

- ❖ Monsieur François Verny et Mademoiselle Aude Simian, le samedi 19 mai, en l'église Saint-Julien de Marennes.

SUR VOS AGENDAS

Annonces régulières

Catéchismes

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans :
 - A la Maison Padre Pio : tous les mercredis hors vacances scolaires de 10h30 à 11h30 à la Maison Padre Pio. Dernier cours de l'année scolaire le mercredi 20 juin.

- ❖ Pour les collégiens de 12 à 16 ans : un vendredi tous les 15 jours hors vacances scolaires à 18h00 à la Maison Padre Pio. **Dernier cours le vendredi 22 juin.**
- ❖ Pour les étudiants et jeunes professionnels : prochain rendez-vous le jeudi 7 juin.
- ❖ Pour adultes – thème de l'année : les 10 commandements.
 - A la Maison Padre Pio : dernier cours le **mardi 19 juin** à 20h00 : fin du cours sur les commandements.
- ❖ **Enfants de chœur** : répétition de 11h00 à 12h00, le **samedi 16 juin**, à la Maison Padre Pio.
- ❖ **Rosaire pour la Vie** : prière publique pour la vie, le samedi 16 juin, à 15h30, devant l'Hôtel-Dieu, quai Jules Courmont.

Annonces ponctuelles

Samedi 9 Juin

Retraite – obligatoire – pour les premières communions. S'inscrire auprès de Monsieur l'abbé Lebel.

Dimanche 10 juin 2012

Premières Communions au cours de la Grand'messe.

Solennité de la Fête-Dieu avec procession à 17h30 dans la Parc de la Maison Padre Pio. Pas de messe à 18h30 !

Jeudi 21 juin

Sortie des seniors de la paroisse à Bourg Argental (cf. tract sur la table de presse).

Samedi 23 juin 2012

Grande kermesse familiale et paroissiale à la Maison Padre Pio. (voir encart au centre du bulletin).

Mardi 26 juin 2012

Fête de fin d'année de l'école Sainte-Jeanne d'Arc, à 19h30, à la Maison Padre Pio.

Voyage des enfants de chœur à Wigratzbad

Du 29 juin au 1 juillet (prévoir une carte d'identité et une autorisation de sortie du territoire).

Samedi 30 juin

Ordinations sacerdotales à Wigratzbad, conférées par S.E. Mgr Wolfgang Haas, Archevêque de Vaduz.

A partir du Dimanche 1er juillet

Application des horaires d'été jusqu'au dimanche 2 septembre. A savoir suppression de la messe de 18h30 le dimanche et de la messe de 9h00 en semaine. **Pas d'adoration du Premier Vendredi du mois en juillet et août.**

Chapitre général de la FSSP

Du 3 au 18 juillet 2012 se tiendra le chapitre général de la Fraternité Saint Pierre au séminaire Notre-Dame de Guadalupe à Denton (USA). Le chapitre général, composé de 37 prêtres représentant l'ensemble des 430 membres de la Fraternité, a notamment comme mission de protéger le patrimoine de l'institut, de traiter des questions majeures qui le concernent, d'édicter des règles auxquelles tous doivent obéir, et d'élire le supérieur général et son conseil.

Camp des guides Saint-Martin

Camps du 9 au 21 juillet à Verjon dans l'Ain.

Camps de la Meute et de la Clairière Saint-Martin

Camps des louveteaux et des louvettes du 15 au 21 juillet à Verjon dans l'Ain.

Annonces diverses

Deux jeunes filles australiennes, amies de l'abbé Sow, séjourneront à Lyon pour cinq semaines, du 17 août au 23 septembre, afin d'apprendre le français avant de rejoindre une communauté bénédictine française. Pour ces 5 semaines, elles recherchent un logement, pour lequel elles peuvent donner une contribution financière. Joindre pour cela l'abbé Sow ou directement les jeunes filles à l'adresse suivante: francescawills@gmail.com

Une personne amie de notre Communauté sollicite notre charité. Elle aurait besoin d'un rideau de 2m de large et de 2,40m de hauteur (tout posé). Contacter l'abbé de Giacconi. Merci d'avance.

AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE A LYON

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal ⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville

CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F

Clé RIB : 40

Date et signature :



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69

www.communicantes.fr

DESSERTANTS

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : brice.meissonnier@gmail.com

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbe@aol.com

Abbé Benoît de Giacconi

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgsp@hotmail.fr

Abbé Jean-Cyrille Sow

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 06 07 76 26 19 Courriel : sowjc@yahoo.fr

OFFRANDES DE MESSES

Messe : 16€, Neuvaine : 160€, Trentain grégorien : 530€

HORAIRES DES OFFICES

Archidiocèse de Lyon

Dimanches et jours de précepte (*confessions durant les Messes*) :

08h30 : **Messe basse à la Maison Padre Pio**

1, ch. de petite Champagne, 69340 Francheville.

10h30 : **Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie**

34, rue Richelieu, 69100 Villeurbanne.

18h30 : **Messe basse à la Maison Padre Pio**

En semaine à la Maison Padre Pio :

9h00 et 18h30 : du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)

11h00 : le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

Diocèse de Valence

Dimanches et jours de précepte :

09h30 : Chapelle Saint-Denis à Rochegude

chapelle près du cimetière, 26790 Rochegude.

10h30 : Eglise Notre-Dame à Valence

43, rue Berthelot, 26000 Valence.

11h30 : Chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar

26, av. Saint Martin (cimetière), 26200 Montélimar.